
Lecture de trois adresses qui informent la Convention de l'envoi aux frontières de plusieurs cavaliers montés et équipés, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Lecture de trois adresses qui informent la Convention de l'envoi aux frontières de plusieurs cavaliers montés et équipés, lors de la séance du 26 germinal an II (15 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 594;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29853_t1_0594_0000_5

Fichier pdf généré le 01/02/2023

paix, la tranquillité, le bonheur fera le partage de cette commune.»

NÈGRE aîné (*off. civil*), BIAS Mathieu (*off. civil*), LIBES (*off. civil*), LAUVET aîné (*off. civil*), BELITRAND (*maire*).

13

Les sociétés populaires de Pontarlier, de Briennon-sur-Armançon, département de l'Yonne, et d'Yssingaux, département de la Haute-Loire, informent la Convention, qu'elles viennent d'envoyer aux frontières, chacune un cavalier monté, armé et équipé à leurs frais : « Si leurs facultés, disent-elles, eussent répondu à leurs intentions, elles auroient fait partir des escadrons. »

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

a

[Pontarlier, 19 germ. II] (2).

« Représentants,

Notre Société a, dès le 25 frimaire dernier, formé le projet d'offrir à la patrie, un cavalier jacobin, bien monté et équipé.

Dès cette époque la souscription a été ouverte mais le peu de fortune des sans-culottes a retardé quelques momens le vœu de la Société; quoiqu'il en soit, Citoyens représentans, un de nos frères est armé, équipé et monté; il a juré de vaincre ou de mourir et a joint à Besançon le dépôt indiqué. Si nos fortunes répondaient à notre patriotisme nous fournirions pas un homme, mais un grand nombre de bataillons. S. et F. »

JASTREVERDIER (*présid.*), LEBEL (*vice-présid.*), DORRON l'aîné (*secrét.*), PERNET (*secrét.-g^{ai}*), LARESCHÉ.

b

[Briennon-sur-Armançon, 21 germ. II] (3).

« Représentants,

Nous ne connaissons plus d'autre culte que celui de la Raison. Nous avons terrassé le monstre de la superstition et du fanatisme. Nous venons de monter et équiper un chasseur jacobin; il va se rendre sur nos frontières et il brûle du désir de partager la gloire de nos braves défenseurs qui combattent pour la cause de la Liberté.

Nous vous renouvelons notre invitation de n'abandonner votre poste qu'après l'anéantissement du dernier conspirateur et l'affermissement de la République. »

DARNUEL (*v.-présid.*), ROBERT (*secrét.*), Robert VARENNE (*secrét.*).

(1) P.V., XXXV, 237.

(2) C 300, pl. 1058, p. 45.

(3) C 300, pl. 1058, p. 44. Bⁱⁿ, 27 germ. (suppl^t).

c

[Yssingaux, 12 germ. II] (1).

« Citoyens représentans,

Une conspiration, ouvrage des vils suppôts des Rois, devait entraîner la perte de la représentation nationale et nous replonger dans l'abîme de l'esclavage; par votre amour inviolable pour la République, vous êtes parvenus à déjouer le complot infernal. Déjà plusieurs têtes sont tombées sous le glaive national. Braves Montagnards, vrais amis du peuple, quel droit ne venez vous pas d'acquérir à notre reconnaissance, combien nous vous sommes redevables, qu'il est heureux pour un peuple libre d'avoir pour protecteurs et amis des Montagnards tels que vous; jamais sa liberté ne pourra lui être ravie, vous êtes des garants invincibles qui lui assurent pour toujours son bonheur.

Continuez, braves Représentants, faites tomber les têtes homicides, purgez la République de tous les royalistes, ils sont indignes de jouir des avantages de vos immortels travaux; ennemis de la liberté, nés pour l'esclavage, ils ne méritent pas d'habiter avec des républicains qui veulent la liberté, l'égalité et la fraternité et qui périront tous plutôt que de ramper sous un nouveau tyran. Point de quartier, il faut que le sol de la République ne soit plus infesté de pareils tigres. Cette mesure est indispensable pour le bonheur de la République, nous la demandons et nous l'obtiendrons, et vous ne quitterez votre poste qu'après leur défaite complète. Couverts de lauriers, nous vous proclamerons nos pères et nos libérateurs et partagerons tous ensemble le fruit de vos veilles et de vos travaux. S. et F. »

BESSON (*présid.*), GRANOULHEZ, VISSAGENT, PRIVAT-PEYROL, FARADON, ROUSSON, JOUBERT, OUDIN, CHARREYRE, LAFAYE, JUILLIEN, MAUVIN, MALLET fils, RENOUD (*lieut.*), SIODIER, MALLET, BERJAT, VICTOR, MALLET, MARTIN, FAYOLLE, DESROYS, Pierre MALLET, MATHIEU, CANELIES, MONTANÉ, LAROZE, SOUCHON, [et 8 autres signatures illisibles].

P.S. Notre Société vient d'envoyer à l'armée de la Montagne un cavalier pris dans son sein; et dans notre commune nous avons une fabrique de salpêtre en activité. Sur une invitation faite aux habitants de donner des cendres, il en est rentré dans un jour 400 métaus. Ça va, Ça va, et les têtes des conspirateurs tomberont.

14

La société populaire séante à Harcourt-Prince, département de l'Eure, demande le changement de ce nom en un plus analogue aux sentimens de haine qu'elle a voués à la tyrannie et à ses suppôts: elle annonce qu'elle vient d'établir une caisse de bienfaisance, que la fabrication du salpêtre est en pleine activité; et invite la Convention à ne descendre de la

(1) C 300, pl. 1058, p. 40.